

À CONTRASENS

de la Police Judiciaire à la scène



de et avec
Thierry Roudil

direction artistique
Olivier Werner

son et lumière
Samuel Kleinmann

DOSSIER DE PRESSE

Une histoire folle, une histoire vraie

PRÉSENTATION

" Toute pièce prend corps du moment qu'elle a son histoire, qu'un passeur vous accompagne, qu'une démarche s'explique et " s'encharne ". " Cédric Enjalbert, Les Trois Coups

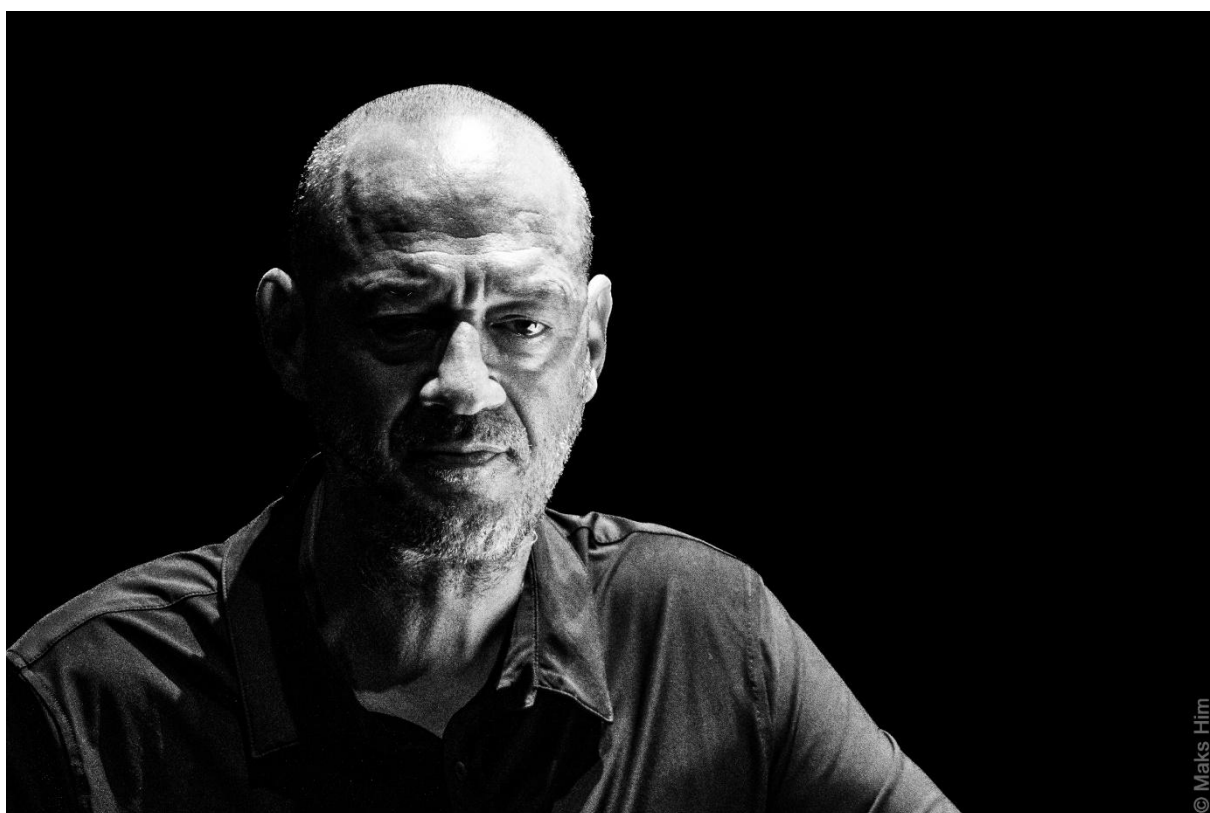
" À Contresens " est un récit autobiographique percutant, véritable ascenseur émotionnel, le face à face d'un homme avec lui-même entre ses crises de vie, ses actes manqués et les ressources dans lesquelles il va puiser pour continuer à se battre et retrouver son honneur.

Thierry Roudil, qui a été Officier de Police Judiciaire et chef d'un groupe Stup à Lyon dans les années 90, revient sur sa dernière enquête, un trafic de cocaïne dont l'ampleur finit par le dépasser et lui fait perdre pied.

Il retrace son tourbillon de vie en toute transparence, avec une sincérité peu commune, donnant à son seul en scène une intensité qui n'a d'égal que la force avec laquelle il est transmis et tient en haleine le public dès les premières minutes de son récit, jusqu'à son dénouement.

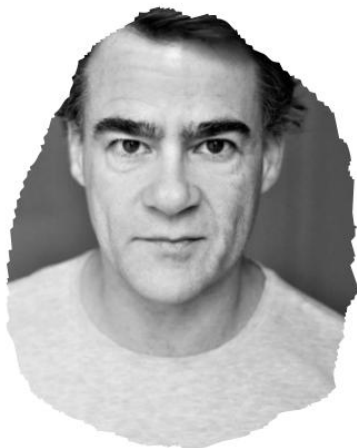
Sous la direction artistique de Olivier Werner (Compagnie Forage) et Samuel Kleinmann au son et à la lumière (" À huis clos " de et avec Kery James), l'artiste a su élever son jeu pour offrir au public un spectacle qui ne souffre d'aucun effet de manche et faire de " À Contresens " un shoot d'émotion qui alpague l'âme.

teaser 2024 [cliquez ici](#)



© Maks Him

Direction artistique : **Olivier Werner**



Olivier Werner est un comédien et scénographe français issu de l'ENSATT, de l'école du TNS et de l'Institut Nomade de la Mise en scène.

Au cours de son parcours, il a dirigé plusieurs stages de formation d'acteurs pour des CDN (Reims, Angers, Valence) et pour des écoles de théâtre (HETSR de Lausanne, Conservatoire de Montpellier).

Entre 1991 et 1996, il joue sous la direction de plusieurs metteurs en scène dont Marc Zammit.

En 2012, il crée la compagnie FORAGE qu'il implante à Valence dans la Drôme.

En 2023, il se fait remarquer par son interprétation aux côtés de Kery James dans la pièce « À huis clos », présentée au Théâtre du Rond-Point (Paris), pièce dont il a été également assistant metteur en scène de Marc Lainé.

Sa rencontre avec Thierry Roudil se déroule à Agen fin juillet 2023. Il assiste alors à une représentation du spectacle « À Contresens » au café-théâtre le Contrepoint.

Dès lors, le contact est établi et c'est tout naturellement que Thierry se rapproche d'Olivier lorsque l'opportunité d'une résidence au Théâtre de la Ville de Valence lui est offerte.

Source photographie : <https://www.la-tempete.fr/biographies/olivier-werner-1936>

(avril 2024)

DATES 2025



À CONTRESENS

2025	TOURNON (07)	Théâtre Jacques Bodoïn (scolaire)
21 janv.	BOURG-LÈS-VALENCE (26)	L'Appart Café
21 fév.	SAINT-CHAMOND (42)	MJC
15 mars	CHARLY (69)	Théâtre Melchior
12 avr.	GUILHERAND-GRANGES (07)	Salle Agora
17 avr.	MONTÉLIMAR (26)	Théâtre Émile Loubet
30 avr.	ST-HIPPOLYTE-DU-FORT (30)	Salle municipale
18 juin	FESTIVAL D'AVIGNON (84)	Théâtre l'Albatros
juillet	SAINT-LAURENT-DU VAR (06)	Théâtre Georges-Brassens
10 oct.	COGOLIN (83)	Café-théâtre Le Léopard
12-13 déc.		

À CONTRESENS EN QUELQUES DATES

- le 1^{er} mai 2022** 1^{ère} à l'Appart Café (Bourg-lès-Valence)
- le 13 février 2023** 50^e représentation au théâtre du Marais (Paris)
- du 7 au 28 juillet 2023** au théâtre Carnot (festival off d'Avignon)
- le 23 octobre 2023** au théâtre BO St-Martin (Paris)
- 24-27 sept. 2024** résidence artistique au théâtre de la ville de Valence
représentation en ouverture de saison (COMPLET)



LES MÉDIAS EN PARLENT

Le Progrès Loire

Lundi 10 février 2025

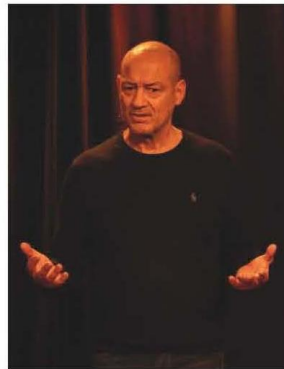
À Contresens annoncé au festival de la citoyenneté de Saint-Étienne

Saint-Chamond

Thierry Roudil raconte son incroyable vie dans un spectacle

Ancien chef des stupés à Lyon dans les années 1990, Thierry Roudil a ensuite connu la drogue, l'alcool et la maladie, avant de reprendre vie sur scène. Il présente son spectacle *À contresens* à la MJC. Rencontre.

De notre correspondante Françoise Liogier - 07 févr. 2025 à 19:42 - Temps de lecture : 2 min



Thierry Roudil, ex-flic des stupés tombé dans la drogue, raconte son histoire sur scène. Photo Brigitte Designolle

Pouvez-vous vous présenter

« Je suis un ancien officier de police judiciaire et chef de groupe chez les stupés à Lyon. J'ai été révoqué en 1999, à l'âge de 35 ans, et mis en examen pour vol aggravé pour lequel j'ai une condamnation avec sursis. J'ai ensuite ouvert un bar de quartier dans la Drôme qui va devenir au fil du temps et des rencontres un café-théâtre. Je m'étais promis de raconter mon histoire et mon affaire qui a connu deux poids deux mesures. Je pensais le faire sous forme de livre et puis à force de voir des humoristes sur scène, j'ai d'abord fait une parodie de ma vie en 2013 avant d'écrire ce nouveau spectacle basé sur mon parcours, mes parcours sinueux. »

« *À Contresens* est un récit autobiographique percutant, véritable ascenseur émotionnel »

De quoi parle-t-il ce spectacle ?

« *À Contresens* est un récit autobiographique percutant, véritable ascenseur émotionnel, le face-à-face d'un homme avec lui-même entre ses crises de vie, ses actes manqués et les ressources dans lesquelles il va puiser pour continuer à se battre et retrouver son honneur. Sur scène, je reviens sur ma dernière enquête, un trafic de cocaïne dont l'ampleur a fini par me dépasser et me faire perdre pied. Je retrace un peu mon tourbillon de vie en toute transparence, entre ma vie de policier, mes abus, mes addictions, mes problèmes. C'est un seul en scène qui signe une revanche sur la vie. Ce spectacle est pensé comme un film où j'embarque le public dans une sorte de thriller. »

TOURNON-SUR-RHÔNE spectacle A contresens de Thierry Roudil

À contresens : un frisson !

Mardi 21 janvier, le théâtre Jacques Bodoïn à Tournon accueillait plus de 250 élèves du lycée Gabriel Faure et du collège St Louis. Le brouhaha de cette jeunesse s'est tu, à l'apparition et aux sons de la voix de Thierry Roudil ; comédien et acteur de sa propre vie qu'il a mis en scène. Une vie à Contresens, mais qui prend un sens quand il est sur scène.

Ce Romanais d'origine, est aussi propriétaire du café-Théâtre, L'Appart Café à Bourg-lès-Valence ; une institution dans le monde de l'humour. C'est l'histoire d'un homme avec ses dérives, ses fragilités, ses combats. Thierry Roudil n'a pas peur des mots, ni des émotions ; sur scène, ce sont des pages d'un livre que l'on tourne ; un livre qui vous prend aux tripes, un frisson vous parcourt ; Il n'oublie rien, chaque mot est important pour expliquer cette vie à Contresens. Un message, des mots forts qui ont atteint cette jeunesse en quête de vérité.

Thierry Roudil :

de la police à la scène

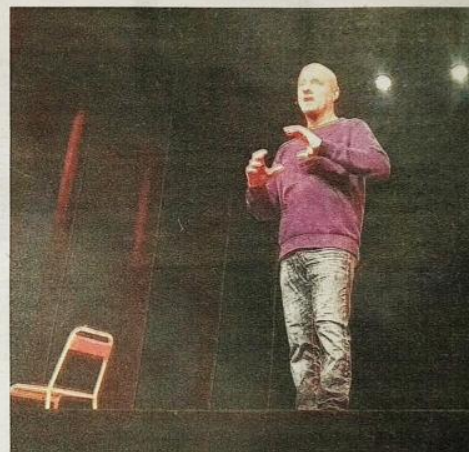
Dans les années 90, Thierry Roudil est chef d'un groupe stups à Lyon. Il découvre les affres de la police. Corps et âme, il va s'impliquer dans son métier jusqu'aux portes de l'enfer. De chef des stups, il deviendra addict à l'héroïne. Il sera révoqué de la police ; il sera mis en examen, et sa vie sentimentale partira en lambeau. « *Tout s'effondre, amour et professionnel, je suis un cœur en ruine, je suis blasé, blessé, physiquement et extérieurement, je suis rincé, je suis sur un fil, je suis en train de péter un plomb* ».

Autant de mots, de bouts de phrase, pour évoquer sa souffrance et son manque de sniff qu'il le fera aller jusqu'à presque l'impensable, sortir son arme contre lui. C'est sa mère, un lien très fort les unit ; qui lui fera renoncer à son geste fatal. Et c'est en suivant ses traces, qu'il relèvera la tête et apprendra à chasser ses démons ; il prendra un nouveau départ en reprenant l'Appart-Café. Mais, la vie ne l'épargne pas ; sa santé ne s'en sortira pas indemne ; il sera en attente

d'une greffe de rein. Une autre course contre la montre s'engage. Thierry Roudil est seul sur scène, mais il raconte un millier de vies : la sienne. Son cœur est à nu, sa vie est à nue « *J'ai eu peur, j'ai eu mal, j'assume mes dérives, j'ai guéri mes blessures, la maladie m'a permis de grandir* ». Un témoignage bouleversant de résilience et d'authenticité. « *Ce spectacle est une libération, une déclaration d'amour à mon fils, à mon épouse Laurie et au public. Le chemin peut être long, mais l'amour relève de tous les défis. Une première à Tournon devant un public scolaire, mais j'aimerais bien renouveler cette expérience enrichissante ; des parents d'élèves m'ont contacté pour me dire que leurs enfants ont été touchés et ont adoré* ». Un spectacle, qui s'est produit au festival d'Avignon et à travers toute la France.

Bientôt d'autres dates

Il a fait sa résidence au Théâtre de Valence. Le 17 avril, il sera à la salle Agora à Guilhaud-Granges en coordination avec l'hôpital de Va-



Thierry Roudil seul en scène pour raconter un millier de vies : la sienne.

lence, avec à l'issue un débat sur le don d'organe ; une partie de la recette sera versée à l'association IDO, 26 -07. Les villes de Tain-Tournon sont Ambassadrices des

Dons d'Organes. Il sera au festival d'Avignon cet été à la maison Racine du 13 au 20 juillet. Et qui sait, bientôt peut-être un film...

LOR.

Le Progrès

Mardi 26 novembre 2024

Rive-de-Gier

Café-théâtre L’Imprimerie : deux soirs avec l’ancien policier Thierry Roudil

L’ancien flic aux « stups » à Lyon se produira vendredi et samedi sur la scène ripagérienne. Dans *À Contresens*, le comédien retracera son parcours depuis sa mise en examen quand il était policier jusqu’à sa vie d’artiste.

Fred Sauron - 26 nov. 2024 à 17:29 | mis à jour le 26 nov. 2024 à 17:41 - Temps de lecture : 2 min



Thierry Roudil : « Fin 1998, j’ai perdu pied dans une grosse enquête de trafic de cocaïne. Le 4 janvier 1999, je suis mis en examen pour vol aggravé ». Photo Brigitte Designolle

Les Reporters du Net

**Entretien réalisé par Frédéric VIEAU à Paris le
13 novembre 2024**

[Les Reporters du Net - Thierry Roudil : le théâtre de la vie](#)

Dimanche 22 septembre 2024

Valence | Bourg-lès-Valence

Thierry Roudil surfe bien "À contresens"

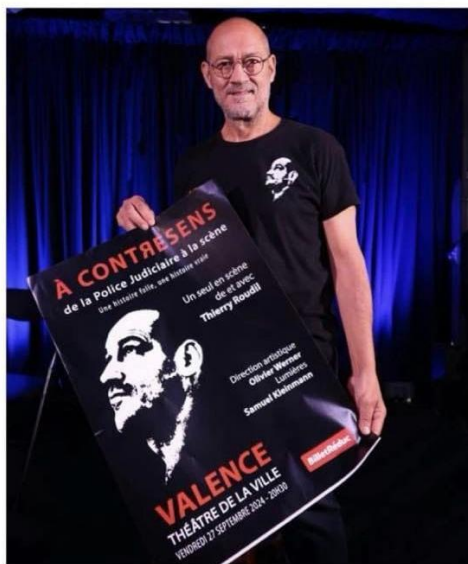
L'artiste et patron de l'Appart Café de Bourg-lès-Valence entre en résidence d'artiste au Théâtre de la ville de Valence à partir de mardi 24 septembre. Son spectacle, qui raconte son incroyable vie, surfe sur la vague du succès. Les prochaines représentations vont atteindre un haut niveau d'exigence. Thierry Roudil n'a pas fini de nous émuvoir.

Faire toujours mieux. Améliorer sans cesse son spectacle seul en scène *À contresens*, qui a déjà triomphé sur plusieurs scènes de Drôme, d'Ardèche, au Festival d'Avignon, à Paris et ailleurs. Thierry Roudil a déjà vécu cinq vies : policier et chef des stupés à Lyon, tombé dans la drogue et l'alcool, puis patron de café-théâtre, l'Appart Café à Bourg-lès-Valence, greffé d'un rein, ayant frôlé la mort avec la Covid. Depuis plusieurs mois, il a entamé un sixième épisode de son existence en montant sur scène pour jouer son spectacle. Bref, il ne s'arrête jamais.

À partir de mardi 24 septembre, il est accueilli en résidence d'artiste au Théâtre de la ville de Valence pour améliorer encore son spectacle, la mise en scène et l'interprétation. « Je veux m'élever artistiquement pour être encore meilleur sur scène », résume-t-il. Pour cela il sera entouré d'un metteur en scène de renom, Olivier Werner. Il fut l'assistant mise en scène de Marc Lainé, par ailleurs directeur de la Comédie de Valence, pour la pièce *À huis clos* de et par Kery James jouée au théâtre du Rond-Point à Paris. En plus d'Olivier Werner, Thierry Roudil va bénéficier des précieux conseils de Samuel Kleinmann, qui a participé à la mise en lumière d'*À huis clos* présenté à Paris. De quoi acquérir de solides connaissances et une vraie fiche technique pour ses prochaines tournées.

« Ton spectacle est d'une nécessité absolue »

L'histoire de cette collaboration a débuté à la sortie d'une représentation. « Olivier Werner venait de voir mon spectacle au Festival d'Avignon et m'a dit : "Ton spectacle est d'une nécessité absolue." Son compliment résonne encore très fort dans ma tête », se souvient Thierry Roudil. Autre soutien, celui de



Pour améliorer encore son spectacle *À contresens*, Thierry Roudil sera en résidence d'artiste au Théâtre de la ville de Valence, avec une représentation pour conclure ces trois jours de travail. Photo Le DL/F.F.

Pierre Tabardel, alors directeur du Théâtre de la ville de Valence, qui lui propose de venir quelques jours en résidence, emballé par le spectacle *À contresens* et l'histoire qu'il raconte. « Je me souviens des conseils de Pierre Tabardel, qui m'a dit : « Ta mise en scène mérite d'être musclée par davantage de mouvements, davantage de sons et de lumière. » Pendant ces trois jours en résidence, je vais apprendre à mieux occuper la scène grâce aux conseils de ces professionnels du théâtre. J'ai de la chance », concède l'artiste autodidacte.

Son rêve : aller dans toute la France et en Italie

Grâce à son fils vidéaste Mario Roudil et son entreprise 23 Mégabits, une captation du spectacle va être effectuée vendredi 27 septembre, pour cette représentation qui viendra en conclusion de trois journées de travail. Le Théâtre de la ville de Valence affiche complet depuis plusieurs jours. D'autres représentations sont prévues à Saint-Vallier (26 octobre), à Tournon-sur-Rhône (devant 230 lycéens le 21 janvier), à Montélimar (30 avril), à Guilherand-Gran-

ges au printemps, mais aussi du côté de Rive-de-Gier, dans la Loire (29 et 30 novembre), Agen, dans le Lot-et-Garonne (2, 3 et 4 octobre), ou encore Charly, dans le Rhône, près de Lyon (12 avril). La montée en gamme du spectacle va également bénéficier de l'accompagnement d'une boîte de production, Scènes connectées, et d'un showcase au théâtre parisien Bo Saint-Martin le 28 octobre, réservé aux professionnels du spectacle.

« Mon ambition, c'est d'aller dans toute la France et de traduire le spectacle en italien pour le jouer devant ma famille dont une partie vit en Italie », confie Thierry Roudil, qui a déjà triomphé sur les scènes lyonnaise, grenobloise, à Sète, Bayonne et Metz, notamment. Le Drômois a déjà pris date pour le Festival d'Avignon 2025. À 61 ans, Thierry Roudil ne s'arrête plus. Il mène de front la saison à l'Appart Café qui propose une centaine de spectacles et son Festival du quai, 9^e édition, bouclé pour le printemps.

● **Frédérique Faÿs**

Pour suivre Thierry Roudil, sa tournée et la programmation de l'Appart Café, rendez-vous sur appartcafe.fr et Facebook "À contresens".

actu Lyon

Mercredi 18 septembre 2024

[cliquez sur ce lien pour lire l'article complet](#)

actuLyon

Lyon : ex-chef des stups tombé dans la drogue, l'histoire folle de Thierry

Entre addictions, déboires amoureux et maladies, Thierry Roudil a vécu mille et une vies et gardé autant de secrets. Révoqué et condamné à Lyon en 1999, cet ex-flic se confie.



Thierry Roudil monte désormais sur scène avec son spectacle « À Contresens » pour raconter son histoire. (©Ludivine Caporal/actu Lyon)

annonce de la saison culturelle de théâtre Melchior (Charly)

Charly

De l'humour, de la musique et du théâtre au programme de la nouvelle saison culturelle

Le lancement de la saison culturelle a été animé par le duo détonant Les Bisons Ravis. Tout au long du spectacle, une fusée a volé de planète en planète, dévoilant les spectacles de cette prochaine saison. Présentation.

► La Pyramide de Copi assurera le début de saison. Une pyramide inca, une reine aveugle, une princesse affamée, un jésuite malade d'amour. Qui mangera qui ? (12 octobre à 20 h 30 et 13 octobre à 15 heures)

► Ce sera ensuite au tour de la compagnie lyonnaise Albert Claquemur d'être sur scène pour une représentation de *Juste avant que le phénix*, une pièce qui dépeint l'humain dans toute sa complexité (23 novembre à 20 h 30).

► La comédienne Clémentine



Certains artistes sont venus présenter un extrait de leur spectacle lors du lancement de la saison. Photo Laurence Saccu

Céliari, incarnera Gabrielle, maman d'un être diabolique. *Je suis la maman du bourreau* pose la question du pardon et de l'amour maternel. (14 décembre à 20 h 30).

► Pour finir l'année sur une touche plus légère, le clown ma-

gicien David Kleiner enchantera le public de Melchior avec son Carlo show (18 décembre à 15 heures).

Cristina Réali, Sandrine Alexi, Eurêka...

► 2025 s'ouvrira avec *Simone*

Veil, les combats d'une affrontée, où Cristina Réali campe le rôle de Camille, invitée d'une émission radiophonique et interrogée sur les combats de la femme, la ministre et l'ancienne déportée. Cette pièce fera écho aux 80 ans de la libération du camp d'Auschwitz-Birkenau (15 janvier à 20 h 30).

► Pour rire, vous pourrez tenter *Le Cake aux olives* préparé par les deux humoristes Bernard Mabile et Philippe Chevallier (8 février à 20 h 30) ou *Enquête d'amour* où un homme et une femme se retrouvent confrontés à leurs contradictions après un braquage. Avec Babass et Delphine Delepaut (15 mars à 20 h 30).

► L'ancienne voix des Guignols de l'info, l'imitatrice Sandrine Alexi, sera sur scène avec un nouveau spectacle (29 mars

à 20 h 30).

► Quand un ancien officier de police mis en examen pour vol aggravé se retrouve sur la scène, on comprend vite que les 90 minutes de son récit autobiographique seront haletantes. Avec *À contre-sens*, Thierry Roudil livre sa réalité dure et sans concession (12 avril à 20 h 30).

► Le slameur lyonnais Eurêka a confirmé la présence de la maîtrise de St-Marc pour l'accompagner sur quelques morceaux (24 mai à 20 h 30).

► L'école de musique sera le chef d'orchestre du concert de Noël (7 décembre à 18 heures), du concours reconduit Graines de stars (22 mars à 18 heures) et du spectacle musical de fin d'année (22 juin à 17 h 30).

| Billetterie sur <https://theatre-melchior.mapado.com/>

Le Républicain lorrain

Jeudi 30 mai 2024



Metz

Des planques aux planches : le Caméo, théâtre du spectacle de Thierry Roudil

Ancien policier judiciaire spécialisé dans les affaires de stupéfiants, le comédien livre le récit de sa vie. Succès critique et public, le spectacle *À contresens (de la police judiciaire à la scène)* de Thierry Roudil débarquera le 7 juin au Caméo Comédie Club, à Metz.

Plongée dans l'univers des interrogatoires, des écoutes téléphoniques ou autres arrestations : la représentation sent le vécu. Pendant plus d'une heure, le spectateur comprend les rouages d'une enquête de trafic de cocaïne. Une enquête qui a causé à Thierry Roudil sa révocation de la police judiciaire de Lyon, en 1999. « Dans la police, je suis parti à contresens. Dans la vie privée aussi. Ce spectacle est un ascenseur émotionnel », explique-t-il.

Depuis deux ans, *À contresens (de la police judiciaire à la scène)* fait ses preuves dans les salles en France (Avignon, Agen, Lyon et Paris). Le seul-en-scène a été pensé en collaboration avec Olivier Werner, metteur en scène notamment de Kery James. Même si la représentation n'est pas véritablement un spectacle d'humour, elle avait toute sa place dans la programmation du Caméo selon Ercan

Tepeli, responsable du Comédie Club : « C'est quelqu'un d'atypique, et il arrive avec une histoire, vraie en plus. » Les 468 avis de la plateforme Billet Réduc ont été séduits pendant la tournée, puisqu'ils ont attribué à ce seul-en-scène la mention « bravo » à 98 %.

Une vie fragmentée

« Ma première scène, c'était mon bureau de policier, j'y jouais un rôle lors des interrogatoires. Mais le personnage que j'interprète désormais, en réalité, ce n'en est pas un. C'est juste moi », confie le comédien.

Après vingt ans de silence, il a souhaité revenir sur ses erreurs et son parcours compliqué : sa révocation de la police, sa séparation, les problèmes financiers de son café-théâtre ou encore sa maladie génétique... Il écrit d'abord un livre sur sa vie plurielle, avant de proposer un spectacle vivant : « Avant, je me levais, je pensais enquête, je mangeais enquête. Maintenant, je pense spectacle. » Lui qui se présente désormais comme un « conteur » ambitionne une nomination aux Molières pour ce seul-en-scène.

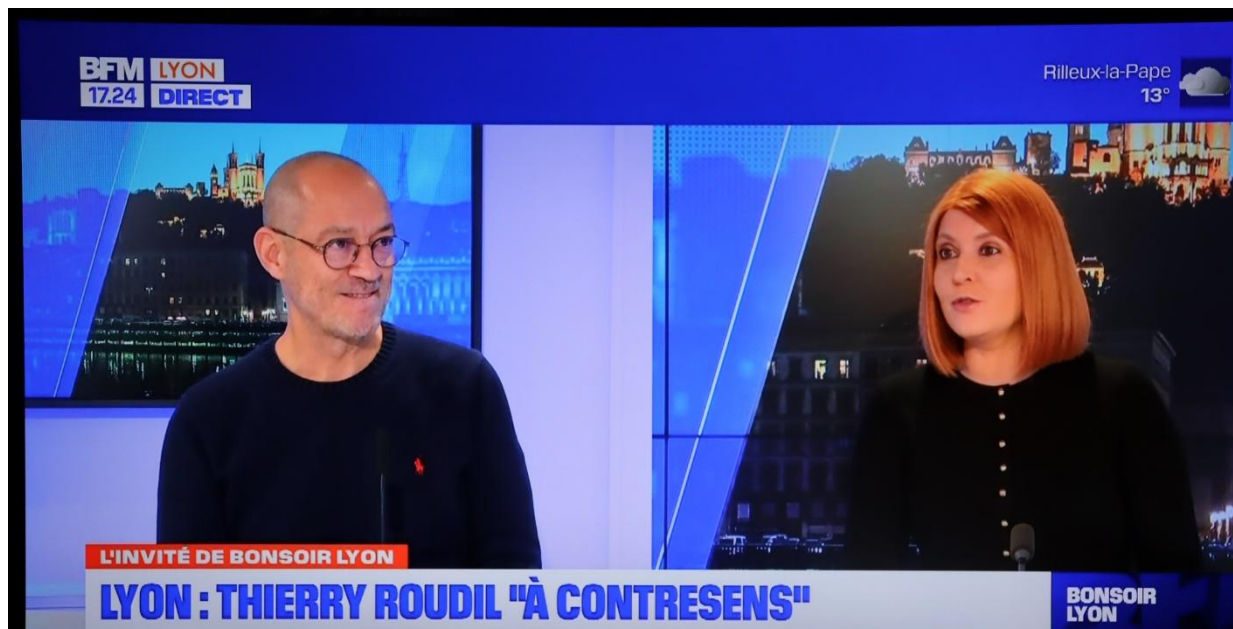
À contresens, le 7 juin à 21 h au Caméo Comédie Club à Metz. Durée : 1 h 30. Tarif : 19 €.



Thierry Roudil, ancien policier, sera sur la scène du Caméo Comédie Club de Metz le 7 juin à 21 h. Photo Brigitte Designolle

BFM Lyon - invité d'Élodie POYADE

Mercredi 21 février 2024



Vendredi 26 mai 2023



TRIBUNE DE LYON

ACTUALITÉS -

L'INVITÉ(E) DE LA SEMAINE

CULTURE

RESTAURANTS

PATRIMOINE LYON

MORS-SÉRIES

Accueil / Culture / Thierry Roudil, confessions d'un miraculé

Thierry Roudil, confessions d'un miraculé

Mathilde Besagè - 11 avril 2024



Ancien flic, Thierry Roudil raconte son parcours, sa dérive, la drogue, l'alcool, jusqu'à une condamnation devant le tribunal correctionnel et la révocation dans un seul en scène.



© Brigitte Desgroulle

Ancien flic à la brigade des « stupes » de Lyon, Thierry Roudil a connu mille vies qui l'ont bien amoché : une agression dans les Pentes au début de sa carrière, une enquête tentaculaire dans le trafic de cocaïne, des ruptures amoureuses. Puis la dérive, la drogue, l'alcool, jusqu'à une condamnation devant le tribunal correctionnel et la révocation.

De ce parcours cabossé, le cinquantenaire a d'abord tiré un livre, puis un spectacle. « *La scène est devenue ma nouvelle addiction* », confie-t-il. Le tout sonne comme une revanche sur la vie, qu'il raconte à l'état brut, les yeux plantés dans ceux de son public. La mise en scène reste à muscler, mais le récit touche.

À contresens. Seul en scène de Thierry Roudil.
Jeudi 25 avril à 20 h à La Girafe qui se Peigne, Lyon 1^{er}.
Tarifs. 16,50 €. @lagirafeqsp

THÉÂTRE

FONCEZ À CONTRESENS !

L'ex-flic Thierry Roudil est un rescapé, un miraculé. Il a été battu - presque - à mort sur les pentes de la Croix-Rousse. Il a connu la drogue. Il a affronté la désintoxication forcée, une maladie dégénérative des reins et un Covid qui l'a plongé plus d'un mois dans le coma. Pronostic vital engagé ! Sa vie, ses vies plutôt, il les raconte désormais sur scène.



Disons-le d'emblée, la façon dont Thierry Roudil interprète son spectacle, *À contresens*, est loin d'être techniquement maîtrisée et sans défaut. Vêtements banals, pas franchement à l'aise sur scène (du moins au début), il bute sur les mots, bafouille, se reprend, a recours plusieurs fois à sa compagne, placée au premier rang, pour lui souffler son texte. De surcroît, il ne se place pas correctement par rapport au spot censé l'éclairer ! Et pourtant... Une fois que l'on est pris dans les filets de son récit, toutes ses maladrotes, toutes les imperfections n'ont aucune importance. Au contraire même, elles donnent au spectacle sa sincérité exceptionnelle, qui vous cueille comme un uppercut. Il le dit lui-même : "Je ne joue pas un rôle, je raconte ma vie en toute transparence." Et quelle vie !

Bad lieutenant

Il résume ainsi ses débuts dans la police : "Originaire de Bourg-lès-Valence (dans la Drôme), à 21 ans, je suis devenu gardien de la paix. J'ai d'abord travaillé à Paris avant de venir à la Croix-Rousse. Mais dans le début des années 90, les uniformes n'étaient pas appréciés sur les pentes, où j'habitais, sans doute le côté libertaire... Un soir, des types me sont tombés dessus, ils m'ont cassé la gueule, battu à mort, au point que j'ai dû être amené aux urgences."

Cette douloureuse mésaventure le motive pour passer le concours d'inspecteur de police. Qu'il réussit haut la main ! Désormais, il travaille en civil. Il est même promu à la tête de la brigade des Stups du 7^e arrondissement de Lyon, en 1996. Il dirige une importante enquête contre des trafiquants de cocaïne, qui ne cesse de se ramifier. Il bosse jour et nuit, enchaîne, pour tenir, cokes et verres de whisky. Il a des fréquentations pas toujours recommandables ; sa situation sentimentale, qui s'était améliorée, se dégrade à nouveau. Un soir, au commissariat, la pression est telle qu'il cède à la tentation, il se rend dans le placard où il a conservé un kilo d'héroïne de premier choix suite à une prise exceptionnelle, "pour rémémorer les tréfonds". Il n'en prélève qu'une infime partie, une pointe de couteau qu'il met dans une cigarette, il fume... Et il oublie tous ses problèmes, il est bien, merveilleusement bien. Mais il a mis le doigt dans l'engrenage fatal trop bien connu des toxicomanes : l'accoutumance qui fait que l'on augmente les doses et le nombre de prises (sans compter qu'il est passé au sniff) ; l'addiction qui fait que si l'on arrête, le manque se déclare, insupportable. Conscient qu'il ne pourra s'en sortir tout seul, il décide de se dénoncer à ses supérieurs et tous ses collègues. La machine policière se met alors en route, à son encontre. Il est accusé de vol aggravé (il a détourné une prise de drogue), révoqué et envoyé en correctionnelle... La suite ? Nous ne vous la révélerons pas. Il faut aller voir, et surtout écouter, le spectacle, *À contresens*, que Thierry Roudil a conçu à partir de sa vie, où tout est rigoureusement vrai.

Résilience

Disons tout de même que le quart de siècle qui suivra son rachat de la police ne sera pas de tout repos. Loin de là. Il affrontera une maladie dégénérative, la même qui causera le décès de sa mère, une greffe de rein et un Covid qui ne sera pas une grippe. Il se retrouvera plongé dans le coma pendant des semaines avant d'en sortir paralysé au point de ne plus pouvoir bouger ne serait-ce qu'un doigt !

Pour Thierry Roudil, la résilience n'est pas un concept creux devenu à la mode. C'est une réalité, une incroyable force psychologique et physique. Qui lui a permis d'affronter les coups durs d'un destin exceptionnel sans jamais tomber au point de ne pouvoir se relever. Et de connaître des joies encore plus fortes que les épreuves subies. Au premier rang desquelles figure l'amour de son fils et de sa compagne. Mais aussi le fait d'avoir su se reconstruire professionnellement, en montant une salle de spectacles d'humour, L'Appart Café à Bourg-lès-Valence. Et en créant ce seul en scène, *À contresens*, qui tourne dans toute la France (y compris au festival Off d'Avignon). Il y a encore deux dates prévues en avril à Lyon, au petit café-théâtre situé derrière la place Sathonay, La Girafe qui se peigne. Les places sont limitées, dépêchez-vous de réserver !

■ CAÏN MARCHENOIR

À contresens - Les 4 et 25 avril à La Girafe qui se peigne



Lyon

Thierry Roudil, de la police judiciaire au café-théâtre

Mis en examen alors qu'il était policier à Lyon, directeur de théâtre dans la Drôme, rescapé du Covid, comédien... Thierry Roudil, a eu mille vies. Jeudi 22 février à La Girafe qui se Peigne (Lyon 1^{er}), avec *À Contresens*, l'artiste retracera la sinécure route qui l'a mené du groupe des "stups" à la scène.

Avant de vous faire une place dans le monde du spectacle, vous avez été policier à Lyon...

« Oui, originaire de Bourg-lès-Valence (Drôme), à 21 ans, je suis devenu gardien de la paix. J'ai d'abord été muté à Paris avant de travailler à la Croix-Rousse. J'ai ensuite réussi le concours d'inspecteur de police. Puis je suis devenu chef du groupe des "stups" dans le 2^e arrondissement de Lyon début 1996. Fin 1998, j'ai perdu pied dans une grosse enquête de trafic de cocaïne à Lyon Presqu'île... »

« Tout ce que je raconte dans le spectacle est vrai »

Vous avez été mis en examen pour vol aggravé dans le cadre de cette enquête. Comment avez-vous vécu cette période ?

« Le 4 janvier 1999, je suis mis en examen pour vol aggravé et renvoyé devant un conseil de discipline. Je vais être

révoqué quelques mois plus tard et renvoyé en correctionnelle. Pourquoi ? Comment ? C'est tout l'intérêt du spectacle *À Contresens*. Les raisons sont totalement inattendues. Pendant ma mise en examen, je voyais un psychologue. Il m'avait fait comprendre que si j'étais révoqué, il fallait que je trouve un autre métier. Le problème, c'est que j'ai été policier jeune donc je ne savais rien faire d'autre. »

Et vous vous êtes finalement tourné vers le spectacle...

« À l'automne 1999, j'ai ouvert un bar de quartier qui, au fil des années, va devenir un café-théâtre que j'ai toujours : L'Appart-Café à Bourg-lès-Valence. Dans ce seul-en-scène, je raconte tout ce qu'il m'est arrivé depuis vingt-cinq ans. Et tout est vrai bien sûr ! Ce n'est pas un spectacle humoristique. »

« J'ai été dans le coma pendant plus d'un mois »

Qu'est-ce qui vous a poussé à monter sur scène ?

« À 50 ans, je voulais raconter ma vie. En 2013, j'avais écrit un premier spectacle, d'humour pour le coup, qui avait pour fil conducteur mes déceptions sentimentales, car ma vie sentimentale a été une tragédie (rires). J'ai joué Titi fait son show latin, pendant presque dix ans. Et comme j'ai



Thierry Roudil : « Ce spectacle est une revanche sur la vie ». Photo Brigitte Designolle

la chance d'avoir un café-théâtre, je l'ai joué régulièrement. J'ai aussi eu la chance de faire des premières parties : Jeanfi Janssens, Yves Pujol, Anthony Joubert... »

Pourquoi avoir attendu si longtemps pour écrire ce récit autobiographique ?

« Pendant le Covid, mon pronostic vital a été engagé : on m'a appelé "le miraculé". J'ai été dans le coma pendant plus d'un mois et j'ai fait presque six mois d'hôpital. J'ai eu des actes manqués dans ma vie professionnelle et familiale et

le déclin a été un besoin de demander pardon à mon fils de 22 ans. Alors, quand j'ai retrouvé l'usage de mes mains après la rééducation, j'ai d'abord voulu écrire un bouquin et finalement je me suis lancé dans l'écriture d'un spectacle vivant. Dans *À Contresens*, j'en profite aussi pour régler des comptes parce qu'il y a eu tellement de rumeurs sur moi quand j'étais dans la police... Ce spectacle, c'est une revanche sur la vie. »

Votre fils a-t-il vu *À Contresens* ?

« Oui, il l'a vu à Lyon. Il m'a

serré dans mes bras et il m'a dit : "papa, on a raté la première partie de notre histoire, on ne ratera pas la deuxième". Il y a beaucoup d'émotion dans ce spectacle. »

Propos recueillis par Fred Sauron

Thierry Roudil dans *À Contresens*, jeudi 22 février, à 20 h 00 au Théâtre La Girafe qui se Peigne, (19 rue Sergent Blandan, 69001 Lyon). Durée : 1h25. Tarif : 22 euros (16,50 € en tarif réduit).

Autres dates à La Girafe qui se Peigne : les jeudis 7 mars, 4 avril et 25 avril

Saint-Étienne

Pour l'ancien policier Thierry Roudil, « ce spectacle est une revanche sur la vie »

Dauphiné Libéré sur 8 départements

4^e de couverture de l'édition régionale

Lundi 20 novembre 2023

De chef du service des stupés à la scène, en passant par sa révocation de la police nationale, la création d'un café-théâtre à Valence, sa greffe de rein et ce terrible Covid où il a frôlé la mort, il nous raconte son **incroyable parcours**.

Thierry Roudil, les 1001 vies de l'ancien flic devenu homme de théâtre

« Un flot d'émotion », « un spectacle profondément touchant », « un voyage émotionnel », « une leçon de vie », « fantastique », « captivant », « poignant et salvateur »... Au fil des 430 commentaires laissés sur le site de réservation BilletRéduc, les commentaires sur le spectacle *À Contresens* de Thierry Roudil saluent tous la performance de l'acteur seul en scène et l'incroyable histoire de sa vie. À ceux qui croiraient assister à une biographie romancée, à une histoire inventée, la vérité est tout autre. Tous les faits évoqués ont bien existé !

Thierry Roudil a vécu plusieurs vies. Et quelles vies ! Les épisodes s'enchaînent depuis ses débuts de policier à Lyon, où il se fait tabasser par un groupe de squatteurs qui ne supporte pas de l'avoir comme voisin d'immeuble du côté de la Croix Rousse. Puis c'est une belle ascension, jusqu'à devenir chef du service des stupés au commissariat de police du 2^e arrondissement de Lyon. Arrive cette enquête sur un important trafic de cocaïne sur la presqu'île de Lyon, dont l'ampleur finira par le dépasser. Une rupture amoureuse là-dessus, « parce que je ne vivais qu'aux rythmes effrénés de cette enquête tentaculaire, ma chérie a fini par aller voir ailleurs », et le voilà qui bascule dans l'alcool et la drogue. Il sera finalement révoqué de la police nationale, après avoir failli partir en prison. Mais il rebondit.

En 1999, il tourne une grande page de son existence et reprend un bar à Bourg-lès-Valence, dans la Drôme, qui connaîtra des hauts et des bas avant de devenir finalement un café-théâtre, l'Appart café. Thierry Roudil réalise là une première étape de son rêve. L'Appart café connaît un grand succès. Il crée même un festival qui ne cesse de s'étendre dans l'agglomération valentinoise. En 2013, le quin-quagénaire se lance dans l'écriture d'un spectacle d'humour et monte sur scène. « C'est alors une parodie de ma vie où l'on rigole beaucoup », résume-t-il.



Thierry Roudil, ancien policier devenu patron d'un café-théâtre, monte sur scène avec son spectacle *À Contresens* où il raconte sa vie de flic, ses dérives, ses enquêtes... et sa vie d'après. Photo Le DL/Fabrice Antierion

Titi fait son show latin sera acclamé 200 fois.

« Je ne joue pas un rôle, je raconte ma vie en toute transparence »

Aujourd'hui, son nouveau spectacle *À Contresens*, qu'il interprétera prochainement à Grenoble mais aussi à Lyon, Paris, Saint-Étienne, Romans-sur-Isère et bien sûr à l'Appart café, change de ton, alliant humour et confessions, rires et larmes. Il a intégré deux nouveaux épisodes qui ont encore une fois bousculé sa vie : en 2018, il part d'urgence à l'hôpital pour une dialyse, sa maladie génétique des reins dégénère. Il sera finalement greffé d'un rein le 15 août 2019. En octobre 2020, il ressort miraculeusement d'un terrible Covid où il frôla la mort : trois semaines de coma, des semaines de rééducation.

Mais il rebondit. Ce gars-là étonne. Il impressionne.

Seul en scène, dans un décor épuré, réduit à cette simple chaise haute de bar, Thierry Roudil déroule ainsi les épisodes de sa vie avec pudeur, sincérité et cette pointe d'humour et d'optimisme qui caractérise le personnage dans sa vie quotidienne. « Je ne joue pas un rôle, je raconte ma vie en toute transparence ». Il reconnaît toutes ses erreurs. Mieux, il assume ses dérives. « Quand j'ai vu l'affaire Palmade, ça m'a rappelé de sacrés mauvais souvenirs. C'est terrible les ravages que peuvent faire l'alcool et la drogue »...

Aujourd'hui, à 60 ans tout juste, lorsqu'il regarde dans le rétroviseur, lui, le motard passionné qui adore faire des périples en Italie où il a quelques membres de sa famille, avec Laurie, sa compagne, il assure : « Ce spectacle, c'est une thérapie. J'ai renoué avec mon

fil. Je ne me suis pas occupé de lui quand il était enfant ; sa mère a fini par me quitter car elle en avait marre de ne jamais me voir, absorbé 7 jours sur 7 par le boulot et l'alcool ».

À Contresens, c'est aussi une belle occasion de parler d'amour. Son amour fou pour Laurie, venue un soir assister à un spectacle à l'Appart café, en 2017. Cette incroyable Laurie qui l'a soutenu au moment de sa greffe puis pendant cet interminable Covid. « Je suis un miraculé grâce à mon ange, Laurie, qui m'a envoyé tout son amour », déclame-t-il à la fin du spectacle.

Devenu hyperactif, heureux de vivre après tout ce qu'il a connu, Thierry Roudil envisage d'écrire un livre en 2024, tout en poursuivant les programmations dans son café-théâtre qui affiche souvent complet, mais aussi le festival du Quai qui connaîtra sa 8^e édition en mars, et sa

tournée dans les théâtres et cafés-théâtres de France. On ne l'arrête plus.

● **Frédérique Pays**

Ses prochaines dates ▶

Les prochaines dates pour assister à *À Contresens* : à Grenoble le 22 novembre (La Basse-Cour) ; à Lyon les 22 février, 7 mars, 4 et 25 avril (La Girafe qui se peigne) ; à Saint-Étienne le 28 décembre (La Ricane) ; à Sète les 12 et 13 janvier (Théâtre de poche), à Romans-sur-Isère le 4 mars (Maison Nugues) ; à Bourg-lès-Valence les 20 et 27 novembre, 1er, 2, 6, 13, 18, 21 et 28 décembre (Appart-café). Des dates sur Bayonne, Agen, Paris sont en projets. *À Contresens* a déjà été joué à et cet été au Festival d'Avignon, au théâtre du Marais à Paris.

SudOuest.fr

Samedi 22 juillet 2023

[cliquez sur ce lien pour lire l'article](#)

Théâtre à Agen : c'est l'histoire d'un mec... à contresens



Thierry Roudil livre un spectacle tout en émotion. © Crédit photo : Lionel Ballet

Après une première soirée réussie, le café-théâtre le Contrepoint à Agen joue à nouveau le spectacle de Thierry Roudil, « A contresens », ce samedi 22 juillet

Soirée pleine d'émotion, vendredi soir, pour Thierry Roudil. Le Drômois, lui-même directeur d'un café-théâtre à Bourg-lès-Valence, s'est produit devant une salle aussi comble que conquise. Avec « A contresens », pendant une heure trente, il retrace les grandes étapes de sa vie : ses amours et ses emmerdes, et puis surtout son amour pour celle qui lui a sauvé la vie.

[...]

Les interviews radio et podcasts



La femme de ceux qui n'en ont pas : 15 août 2024 / 1 h 1 min

+ d'1 million d'écoutes

[cliquez sur ce lien pour écouter le podcast](#)



- 24 juin 2024 au micro d'Olivier Delacroix



- *Loire* novembre 2024 au micro de Nicolas Mérout
 - *Drôme Ardèche en simultané sur France 3 Auvergne-Rhône-Alpes*
- septembre 2024 au micro de Patrice Caillet
- *Grand invité* septembre 2024 au micro de Christophe Bernard
 - *Lorraine Nord* juin 2024 au micro de Nicolas Bill
 - *Pays Basque* avril 2024 au micro de Jordan Maunet
 - *Picardie* avril 2024 au micro de Brian Mayeur
 - *Hérault en simultané sur France 3 Occitanie* janvier 2024 au micro de Vivian Cuguillere
 - *Vaucluse* juillet 2023 au micro de David Perron
 - *Isère* novembre 2023 au micro de Christophe Chardon
 - *Drôme Ardèche en simultané sur France 3 Auvergne-Rhône-Alpes*
- janvier 2023 au micro de Valérie Rollman

ILS ONT DIT

Alexandre PESLE (comédien)

" Un récit poignant et touchant qui fait du bien. On ne s'ennuie pas une seconde. "

Gérard SIBELLE (producteur)

" Des pans de vie décrits avec une sincérité peu commune. "

France-Jehanne LEE (directrice de théâtre)

" Un récit captivant rempli de fractures, d'obstacles et de rebondissements, différent de tout autre et unique en son genre. "

Olivier WERNER (comédien/metteur en scène)

" Un spectacle d'une nécessité absolue. "

et plus de 500 critiques
depuis mai 2022 sur BilletRéduc
avec une note globale de 10/10

Contact :

Thierry ROUDIL

06 10 78 56 36

thierry.roudil@sfr.fr

fiche technique et captation sur demande

